

Le Canard enchaîné

Leuf!

Eloge de Jean-Pierre Pernaut

C'ÉTAIT un soir d'été, dans une petite station balnéaire du Pas-de-Calais, à Stella-Plage. Les gens flânaient dans la rue principale. Les terrasses des cafés débordaient. Le golf miniature affichait complet. Du trottoir, on voyait les joueurs s'appliquer, rigoler, inscrire scrupuleusement les points sur leur petit carnet à souches. Y a-t-il plus inoffensif et plus familial qu'un golf miniature ? Bien sûr, ce jeu n'élève pas l'homme à des hauteurs métaphysiques. Mais il ne le rabaisse pas. En comparaison des *reality shows*, le golf miniature est d'une classe inouïe. Le gagnant n'emportera pas des montagnes d'euros. Il n'a aucune chance de devenir un pipole et de raconter ses amours à « Paris Match »...

Aujourd'hui, le golf miniature de Stella-Plage est définitivement fermé. Un grand panneau l'annonce : à sa place va s'élever un immeuble de cinq étages. Pour le promoteur, l'occasion était trop belle : ce grand espace pas bétonné en plein centre ! La mairie a laissé faire (1). En revanche, elle a fait édifier plus loin une très moderne « maison du temps libre » avec un « cybercentre », des saunas et même un golf miniature en plastique (lequel est à l'ancien golf ce qu'un Big-Mac de chez McDo est à une bavette saignante). Evidemment, cette histoire n'est pas passée au journal de 13 heures de Jean-Pierre Pernaut.

Celui-ci privilégie en effet le



côté positif des choses. Plutôt que ce qu'engloutit la modernité triomphante, il préfère montrer ce qui surnage encore : le dernier rempailleur de chaises de Trifouillis-les-Oies, la dernière coutume locale vivante, le dernier des Mohicans du Vercors.

On le raille souvent : Pernaut serait le chantre ringard de la France profonde et poudro. Lui rétorque qu'il parle des « vraies gens » et que son JT est bon puisqu'il cartonne. Et il a raison, au fond. Il offre aux téléspectateurs une France de rêve : conviviale, encore rurale, pleine de petits villages sympathiques, d'échoppes à taille humaine, d'« anciens » heureux de vivre et d'artisans qui aiment leur métier. Il rassure, il endort, il calme les inquiétudes. Pendant ce temps-là, Sarkozy et le CAC 40 peuvent continuer à « moderniser » à marche forcée. Les métiers peuvent se transformer en sales boulots, Bouygues peut bétonner dans la joie, le

territoire peut continuer à être « aménagé », les derniers villages authentiques devenir toc et attrape-touristes, les centres commerciaux s'étaler partout. C'est ainsi, par exemple, que l'an dernier pas moins de 4 millions de mètres carrés de nouveaux hypermarchés ont été autorisés (« Les Echos », 22/1). Cela, Pernaut n'en parlera évidemment pas. Car il n'est pas le pur benêt de service qu'on croit : il participe sciemment à l'enfumage généralisé. Que Sarkozy l'ait embauché ce lundi sur TF1 est donc un signe : si la propagande sarkozyste se rabat sur le folklore, c'est qu'elle n'a plus grand-chose à se mettre sous la dent...

Jean-Luc Porquet

(1) Des résidents s'étant plaints au maire du « peu d'animations de qualité en toute saison », celui-ci vient de leur répondre qu'ils « ont certainement acheté sur (sic) la commune faute de pouvoir investir dans des stations plus huppées », et qu'ils « peuvent toujours revendre leur bien immobilier ». Ambiance.